

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =  
Rivista storica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

**Band:** 8 (1958)

**Heft:** 3

**Buchbesprechung:** Histoire des croisades [Paul Rousset]

**Autor:** Vicaire, M.H.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

d'ouvrir le chemin à de nouvelles recherches techniques, stylistiques: les matériaux qu'il rassemble, concernant aussi bien l'histoire du monument que l'iconographie, et l'illustration abondante formeront une base sérieuse pour une étude synthétique complète de la peinture médiévale dans le Pays de Vaud, dans laquelle entreront encore les vestiges de fresques dont on a conservé quelques souvenirs, comme celles des églises de Cossonay, Bursins, etc., maintenant malheureusement effacées, et des ensembles comme ceux du château Saint-Maire (série religieuse).

Ce recueil de pionnier, amoureusement préparé, a le mérite de la simplicité, de la clarté, de la sympathie. Il bénéficie de plus d'une illustration parfaite.

Genève

Marcel Grandjean

PAUL ROUSSET, *Histoire des croisades*. Paris, Payot, 1957. In-8°, 304 p.

Paul Rousset, auteur d'une étude pénétrante sur les origines et les caractères de la première croisade, parue en 1945, s'est chargé d'un livre d'ensemble sur les croisades dans la collection Payot. On ne passe pas aisément d'une recherche en profondeur à une synthèse pour le grand public. Le présent exposé s'en acquitte avec habileté. La matière ne manquait pas. Les gros ouvrages de Grousset et de Runciman avaient déjà mis en œuvre les innombrables monographies parues sur le sujet depuis plus de cent ans. Le premier chapitre du livre, en distinguant la croisade des entreprises qui la précèdent, formule peu à peu sa définition: guerre sainte, proclamée et privilégiée par le pape, destinée à reconquérir le tombeau du Christ. Cette définition limite heureusement un sujet particulièrement touffu. Elle fournit d'autre part une norme pour mesurer l'évolution de l'entreprise à partir de ses origines. Cette façon de procéder procure à l'étude son unité et son mouvement. Elle permet de mettre en lumière le caractère religieux d'une série d'événements dont on s'efforce d'ailleurs de souligner les causes démographiques, politiques, économiques et sociales de tout genre. Telle remarque sur le rôle joué dans la conquête de Byzance, au cours de la quatrième croisade, par l'appât des reliques conservées à Constantinople, aussi bien que les analyses détaillées des mobiles de la première croisade, soulignent à des niveaux variés ces aspects religieux. De même, l'étude des relations des ordres militaires avec l'action de charité. Tout le long du livre, d'ailleurs, on s'occupe d'élargir l'horizon étroit des exposés, en soulignant par exemple le rôle des Français aux origines de cette histoire, puis l'accentuation du rôle des Germaniques à la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Un des soucis propres à l'auteur est de noter les faits, d'ailleurs fort limités, de symbiose («convivance», dit-il, en créant un néologisme commode) des populations autochtones et des Occidentaux. Cette interpénétration ne se limita pas au domaine de la vie privée; elle s'exprima parfois dans les institutions et créa une mentalité nettement différente de celle de la croisade. Une remarque en terminant.

Il est courant d'opposer le mouvement des croisades au mouvement missionnaire et de souligner qu'ils se sont succédés. Ce n'est pas tout à fait exact. Au début du XIII<sup>e</sup> siècle, lorsque les ordres mendiants manifestèrent leur puissant élan missionnaire, l'institution de croisade paraissait encore bien vivante. D'autre part, dès le XII<sup>e</sup> siècle, prémontrés et cisterciens avaient inauguré dans le nord-est de l'Europe, parallèlement au *Drang nach Osten*, de véritables entreprises de mission. En fait, le désir d'apporter l'Évangile aux peuples éloignés ne s'est jamais totalement assoupi dans l'Église.

*Fribourg*

*M. H. Vicaire*

WALTER GOLDINGER, *Geschichte des österreichischen Archivwesens*. 5. Ergänzungsband der Mitteilungen des österreichischen Staatsarchivs. Wien 1957. 101 S.

Zeitschriftenaufsätze laufen vielfach Gefahr, in der großen Masse der Druckerzeugnisse unterzugehen. Es war deshalb ein vortrefflicher Gedanke, die in vier verschiedenen Serien zerstreuten Veröffentlichungen von Oberstaatsarchivar Walter Goldinger unter dem Obertitel: Geschichte des österreichischen Archivwesens, zu vereinigen. Im Zuge der Überarbeitung ergab sich dabei der Vorteil einer konzentrierteren und strafferen Fassung. Aber das Ziel, die maßgebenden Faktoren festzustellen, die das Gemeinsame, das Typische des österreichischen Archivwesens bestimmen, blieb das nämliche.

Um die verschiedenen Entwicklungsstufen herauschälen zu können, legte Goldinger eine Reihe von Querschnitten. So lernen wir die Bedeutung der mittelalterlichen Schatzgewölbe kennen mit ihrer Doppelfunktion als musealer Schatz von Kleinodien und als Archiv. Daraus geht seit dem 16. Jahrhundert das Briefgewölbe als besonderer Aufbewahrungsort der Rechtstitel der betreffenden Archivträger hervor. Zu ihnen gesellt sich 1749 das Haus-, Hof- und Staatsarchiv Wien in der Gestalt eines Auslesearchives. Daneben kommen im Zeitalter der Landesverwaltungen Kanzleiarchive und Registaturen für die laufenden Geschäfte auf.

Der 1848 gefaßte Plan eines Generalstaatsarchivs fiel allerdings mit dem Scheitern der großösterreichischen Politik bei Solferino wieder zusammen. So behielten die einzelnen Landesarchive bis heute ihre autonome Stellung und entwickelten sich zu selbständigen Instituten für die Pflege der Landesgeschichte. Für die fünf räumlich getrennten Abteilungen des Zentralarchivs Wien brachte aber erst das Jahr 1940 die juristische Zusammenfassung und das Jahr 1945 die gemeinsame Oberleitung in der Generaldirektion des österreichischen Staatsarchivs.

Zu den aufschlußreichsten Kapiteln gehören die beiden Abschnitte über die Geschichte des Archivalienschutzes und über die Benützung der Archive im Dienste der Geschichtswissenschaft. Allgemeines Interesse erwecken die unermüdlichen Bestrebungen zur Sicherung des öffentlichen und privaten Archivgutes. Andererseits darf die Erschließung der einzelnen Archive durch